

MOTO-BALL

Médaille d'honneur

Sympathique réception organisée en mairie pour l'équipe élite du moto-ball Comtadin. Pour son titre de champion de France 2017, elle a reçu la médaille d'honneur de la ville ce qui est très rare pour un club sportif. Cette distinction a été remise au président du club Christophe Bartolo par le maire Francis Adolphe, en présence de tous les joueurs et membres du club. /PHOTO D.P.



JUDO

Qualifiés pour l'

Belle performance pour l'équipe de judo lors de la coupe de Vaucluse à l'Isle-sur-la-Sorgue, est marquée par le passage au podium. Il se déroulera les championnats de ligue Pro A et Pro B en novembre prochain. Ils seront présentés par le président Olivier Comtadin, d'autant que ce sera la première compétition comtadin.

Sur le harcèlement scolaire, la parole des jeunes se libère

Après la projection du film "1:54", au cours d'un échange d'une rare intensité sans langue de bois, les ados n'ont pas craint d'interpeller les professeurs

Le harcèlement scolaire parlons-en ! C'est bien ce qu'a courageusement fait une dizaine d'élèves du lycée Louis Giraud, pendant le long débat qui a suivi la projection du film de Yan England "1:54" et son terrible mot final, "c'était juste une blague".

"On a tous vécu ça au moins une fois. Je pleure parce que j'ai honte. À l'heure d'aujourd'hui, on n'arrive pas à s'entraider, à en parler. On a peur de balancer et le phénomène est amplifié par les réseaux sociaux. Les profs ne nous aident pas. Les homos par exemple, ils sont rejetés par les élèves et par les profs" témoigne une jeune fille, la voix troublée par l'émotion. Une autre en 5^e au collège avoue, "ce film m'a fait comprendre la gravité des petites humiliations répétées. Il faut remettre en question l'accès à internet et au portable chez les enfants."

Face à ce réquisitoire, une professeure d'un collège de Pernes, qui a enseigné au Canada et vécu des suicides d'adolescents, témoigne : "Je demande pardon en tant que prof et parent. Il est de notre responsabilité, à nous adultes, que les élèves nous fassent confiance. Pour faire bouger les relations, il faut aussi enseigner la vie".

L'affaire de tous

Contre les réserves d'Eric Verdier, responsable du pôle disci-



Eric Verdier, Marie-Luce Grégoire, Natalie Ambroggi-Roy et l'équipe du PAEJ.

/PHOTO F.B.

mination violence et santé de la Société d'entraide et d'action psychologique (SEDAP) sur l'absence de message d'espoir du film, les ados répliquent : "La fin est choquante, mais c'est ça qui fait réagir, on aimerait que "1:54" soit projeté dans les collèges et lycées".

Le harcèlement est l'affaire de tous. "Les jeunes ont plus d'occasions de repérer un problème,

d'alerter et d'aider une victime, mais c'est aux adultes, et uniquement à eux, de s'occuper des auteurs" poursuit M. Verdier.

C'est au cinéma Le Rivoli que ces échanges sans langue de bois ont eu lieu, en présence de 150 personnes, dont des professionnels de collèges et lycées publics ou privés, de l'Arc-en-Ciel, de parents, d'étudiants...

Tous répondaient à l'invita-

tion du Point écoute jeune Le passage (PAEJ) de Carpentras. "Le harcèlement est un enjeu de santé publique. La première chose à retenir de ce film nécessaire, c'est qu'il faut arrêter de se taire, réagir aux petites phrases et aux rires complices, et cela dès le plus jeune âge" commentent Marie-Luce Grégoire, directrice et Natalie Ambroggi-Roy présidente du PAEJ.